

bruits distincts : l'un, correspondant à l'*inspiration*, est plus fort, plus prolongé que le second qui correspond à l'*expiration*.

Deux théories principales ont été émises au sujet de la production de ce bruit.

Première théorie. — D'après Laënnec, il serait dû au passage de l'air dans l'arbre aérien et aux vibrations qu'il provoque dans toute son étendue.

Deuxième théorie. — On sait que lorsqu'un fluide, liquide ou gazeux, pénètre par un orifice rétréci dans une partie plus large, il entre en vibration. Or l'air attiré dans le poumon par l'inspiration rencontre deux orifices rétrécis : d'abord la glotte, puis l'entrée de l'infundibulum des vésicules pulmonaires ; le murmure vésiculaire serait la combinaison de ces deux bruits, l'un *glottique*, l'autre *alvéolaire*.

Le bruit expiratoire, beaucoup plus faible et plus difficile à expliquer, se produirait, d'après Bergeron, au niveau des cordes vocales inférieures.

Le murmure vésiculaire n'offre pas une uniformité parfaite dans tous les points du thorax. Ainsi il est fort et rude, en arrière, au niveau de la bifurcation des bronches ; chez quelques personnes il est plus intense au sommet du poumon droit ; règle générale, il est d'autant plus prononcé que les poumons sont plus développés, les parois thoraciques plus minces ; chez les enfants, il présente une forme spéciale désignée sous le nom de respiration puérile.

État pathologique. — Les divers caractères que présente l'examen d'une poitrine normale peuvent, dans l'état pathologique, être altérés de façons diverses.

1° La respiration peut être gênée et fréquente : état désigné sous le nom de **dyspnée**.

2° Au lieu d'arriver librement jusqu'au fond des vésicules pulmonaires, l'air peut se trouver arrêté dans sa marche par des obstacles qui diminuent ou augmentent la force de ses vibrations ; ces vibrations elles-mêmes, au lieu d'arriver sans encombre à l'oreille, peuvent se trouver interceptées par des épanchements, etc. ; l'air peut pénétrer dans une cavité pathologique où il vibre d'une façon spéciale, etc.

Le bruit respiratoire peut donc présenter des **altérations d'intensité**, de **rhythme**, de **caractère** ; nous allons voir qu'il peut s'y joindre des **bruits anormaux**.

3° La cavité des voies aériennes peut être obstruée dans un point quelconque de son étendue, par des mucosités ou par des exsudats provenant d'une inflammation catarrhale ou profonde de la muqueuse qui les tapisse, ou par un gonflement de cette muqueuse ; l'air, rencontrant ces obstacles sur son passage, entre en vibration et il en résulte des bruits anormaux désignés sous le nom de **râles**.

4° Chaque fois que la muqueuse bronchique est irritée, quelle que soit la nature de l'agent irritant (air froid, corps étranger, mucosités produites par l'inflammation), elle détermine, par action réflexe, une contraction spasmodique des muscles expirateurs, désignée sous le nom de **toux** ; cette contraction chassant brusquement l'air contenu dans les poumons, cet air entraîne avec lui les mucosités ou les corps étrangers qui s'y trouvent, et qui sont ainsi rejetés par expiration.

La toux a donc pour but de nettoyer les voies aériennes.

5° Les corps étrangers (mucosités, sang) chassés au dehors par la toux ont reçu le nom de **crachats**.

6° Les **vibrations de la voix et de la toux**, au lieu de se transmettre aux parois thoraciques avec une netteté normale, peuvent être — exagérées lorsqu'un exsudat fibrineux, je suppose, augmente la densité des poumons, — ou au contraire, affaiblies, arrêtées par un épanchement dans la plèvre.

7° De même la **sonorité** normale de la poitrine peut être exagérée, diminuée ou abolie.

Les **symptômes communs à la plupart des affections thoraciques** sont donc :

A. la dyspnée ; — B. les altérations dans l'intensité, le rythme, les caractères de la respiration ; — C. les râles ; — D. la toux ; — E. les crachats ; — F. les altérations dans la sonorité du thorax.

A ces signes locaux viennent se joindre des symptômes généraux, variables suivant la nature du processus qui frappe le poumon ou l'entrave qu'il apporte à ses fonctions.

